



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

- MILDIU** Les toutes premières taches sont visibles. De nouvelles contaminations sont possibles lors des pluies prévues pour la semaine prochaine.
- OÏDIUM** La période de sensibilité maximale est en cours. Ne relâchez pas votre vigilance.
- BLACK-ROT** Soyez vigilants à l'approche de nouvelles pluies et surveillez l'évolution de l'état sanitaire de vos parcelles.

MÉTÉO

Prévisions du 23 au 28 mai 2018

	Mer 23	Jeu 24	Ven 25	Sam 26	Dim 27	Lun 28
Températures	13 25	14 25	15 25	15 26	16 26	17 23
Tendances						

STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Gascogne
Chardonnay	18
Sauvignon	17 - 18
Gros Mg	17 - 18
Colombard	16 - 17
Ugni b	15 - 16
Merlot	17 - 18
Tannat	17 - 18
Cabernet Sauv	17 - 18



Stade 17 :
Boutons floraux
séparés

Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz):

- Stade 15 : boutons floraux agglomérés
- Stade 17 : boutons floraux séparés
- Stade 18 : 11-12 feuilles étalées
- Stade 19 : tout début de floraison

Pas de signe de début de floraison pour l'instant. Les conditions plus chaudes pourraient faciliter le retour à une croissance plus rapide de la végétation et sûrement un début de floraison.

Directeur de publication :

Denis CARETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tél 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :

Chambre d'agriculture du
Gers, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Éléments de biologie

x Où chercher les foyers primaires ? Les toutes premières taches sont généralement visibles sur la végétation basse, à proximité du sol. Elles présentent une forme caractéristique en tache d'huile. Les conidies qui vont ensuite se former à la face inférieure de la feuille contaminée assurent les contaminations secondaires.

L'apparition des premiers foyers est un phénomène épars, difficilement détectable et non simultané sur l'ensemble des parcelles. L'observation doit donc être la plus soignée et la plus large possible.

La durée d'incubation entre les premières contaminations et l'expression des symptômes est en moyenne de 7 à 10 jours en conditions optimales, mais peut atteindre une vingtaine de jours pour des températures fraîches (situation plus courante en période printanière).

x Comment valider un foyer primaire ? Au printemps, d'autres décolorations de la feuille peuvent être confondues avec des taches d'huile de mildiou (phytotoxicité désherbant, oïdium, thrips ...). En cas de doute, un test de sporulation permet de confirmer l'origine de la tache. Pour cela, mettez la feuille « tachée » dans un sac plastique avec un coton imbibé d'eau. Après quelques heures (Ex : une nuit à 20°C), l'apparition d'un feutrage blanc à la face inférieure de la feuille confirme qu'il s'agit d'un symptôme de mildiou.

• Situation au vignoble

A ce jour, on ne signale pas de sorties de symptômes généralisées.

Les tous premiers symptômes sont visibles depuis le 18 mai (sur toutes les zones). Mais, ces sorties de taches restent ponctuelles (une feuille par cep isolé, et un cep par parcelle en cas de dégâts avérés).

Ces taches sont liées aux pluies des 29-30 avril. La faible fréquence de dégâts semble confirmer le caractère « élite » de ces contaminations qui ne sont visibles que dans des situations particulières.



Mildiou : détection des premiers symptômes – à gauche : « tache d'huile » à la face supérieure de la feuille, à droite : feutrage blanc à la face inférieure - Photos CA 32

• Données de la modélisation



Les calculs du modèle sont basés sur une série de « points » qui permettent de donner une tendance de l'évolution de la pression mais qui ne rendent pas compte de toute l'hétérogénéité des niveaux de pluies enregistrés sur l'ensemble du vignoble. Les informations ci-dessous pourraient donc occulter des situations particulières qui ne seraient pas représentées par les tendances générales par secteurs.

- **Potentiel Système :**

Des pluies sont survenues en tous secteurs lundi 14 et de manière plus hétérogène le mardi 15. Des orages localisés ont eu lieu samedi 19 mai.

Quelques secteurs, non représentés dans la modélisation, ont pu être touchés par des orages entre les 20 et 23 mai. Ces pluies d'orage ont certainement été à l'origine de contaminations de masse sur les secteurs concernés.

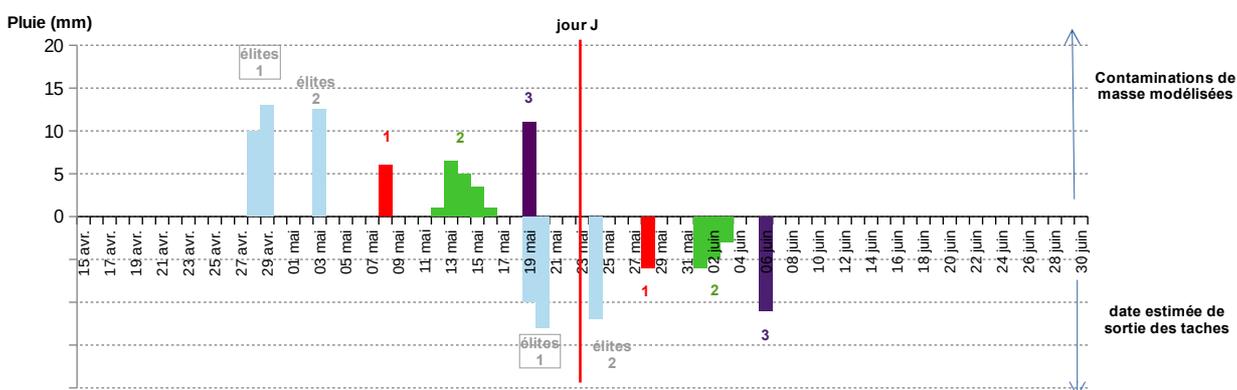
Les taches issues des contaminations de fin avril-début mai devraient maintenant être visibles. La sortie des taches issues des contaminations des 14-15 mai est modélisée pour le 1^{er} juin.

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que **les contaminations de masse** ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

Mildiou : Synthèse des épisodes contaminants – Calculs au 22/05/2018 pour la zone Gascogne



Synthèse réalisée à partir des données de la modélisation et des suivis de parcelles du réseau de surveillance :

Les données de la modélisation permettent d'identifier les pluies contaminantes et les suivis en parcelles confirment les dates de sorties de taches.

La contamination de masse et la sortie des taches correspondante sont identifiées par une couleur et un numéro identiques
La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie contaminante
numéros encadrés = sortie de taches confirmées par les observations sur le réseau de surveillance

x Zone Gascogne : Calcul à partir des données radar : Eauze, et de stations météo fixes : Courrensan, Gondrin, Mauléon, Montréal, Ste Christie, St Puy

Situation J-7 à J : les pluies de la semaine dernière permettent à la pression exercée par le mildiou de poursuivre sa hausse. Elle est néanmoins faible sur les secteurs de Courrensan et Mauléon mais est moyenne sur les secteurs de Gondrin, Mauléon et Caussens et est devenue forte sur le secteur de St Puy. Des contaminations de masse sont modélisées en tous secteurs les 14 mai et 15 mai, mais également le 16 mai pour St Puy et le 19 mai pour les secteurs de Gondrin et Courrensan.

Simulation J à J+10 : la pression devrait devenir moyenne à forte suivant l'intensité des pluies qui surviendront sur toute la zone. Les cumuls nécessaires pour engendrer des contaminations de masse restent bas et seuls 3-4 mm sont nécessaires pour engendrer des contaminations de masse sur la majorité des secteurs.

x Zone Madiran : Calcul à partir des données radar : Labatut, et de stations météo fixes : Moncaup

Situation J-7 à J : la pression reste faible sur toute la zone. Les pluies n'auraient pas été suffisantes pour engendrer des contaminations de masse. Cependant des contaminations élites ont pu avoir lieu le 14 mai sur les secteurs de Moncaup et Cannet.

Simulation J à J+10 : Du fait d'un niveau de risque particulièrement faible, les cumuls nécessaires pour engendrer des contaminations de masse sont relativement élevés : supérieurs à 20 mm sur toute la zone.

x **Zone St Mont** : Calcul à partir des données de stations météo fixes : Beaumarchès, Bouzon Gellenave, Corneillan, Couloumé Mondebat, Lelin Lapujolle

Situation J-7 à J : Des contaminations de masse sont modélisées en tous secteurs le 14 mai à l'exception du secteur de Lelin Lapujolle. Des contaminations de masse sont également modélisées le 15 mai sur le secteur de Couloumé Mondebat et le 21 mai sur le secteur de Corneillan.

Simulation J à J+10 : La pression reste moyenne et il faudrait 10-15 mm pour engendrer des contaminations de masse.

Évaluation du risque : La période devrait être « sèche » Le risque s'annonce donc faible pour cette semaine. Mais, la période de sensibilité étant en cours, ce sont les prévisions de pluies qui vont donner le ton. Restez donc attentifs à l'évolution des prévisions météo car les pluies annoncées pour le début de semaine prochaine pourraient être contaminantes.

Les conditions météo pourraient être favorables à l'expression des symptômes des contaminations précédentes. Surveillez donc les éventuelles sorties de taches.

OÏDIUM *(Uncinula necator)*

• Éléments de biologie

Compte-tenu de la présence des formes de conservation du champignon directement sur le bois, les contaminations primaires de l'année suivante peuvent se produire très tôt (dès le stade premières feuilles étalées). L'identification des premiers foyers est souvent trop tardive (lorsqu'elles sont visibles, les taches sont déjà au stade sporulant ce qui signifie que la contamination s'est opérée 2 à 3 semaines plus tôt).

Une phase de sensibilité maximale est ensuite identifiée autour de la floraison.

• **Situation au vignoble** : pas de symptômes signalés à ce jour.

Évaluation du risque : La période de sensibilité maximale qui débute à la pré-floraison (stade 17) est en cours. A partir de ce stade, il existe un risque de contamination jusqu'à la fermeture de la grappe.

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

• Situation au vignoble

On ne signale aucun symptôme à ce jour.

Pour information, les premières taches sur feuilles sont visibles sur les vignobles de Gaillac et Fronton avec des intensités d'attaque parfois significatives sur les parcelles sensibles (parcelles à historique, ou parcelles conduites en TRP).

Ne pas confondre

A cette période des symptômes de brûlure du feuillage lié à la dérive de produits désherbants peuvent apparaître. Ces taches sont plutôt d'aspects chlorotique et se distinguent des contaminations de black-rot par l'absence de liseré brun sur le pourtour de la tache.

Au moment des épamprages, d'autres symptômes de phytotoxicité peuvent apparaître sur les feuilles du bas des souches. Dans un premier temps les deux types de symptômes sont semblables (taches chlorotiques entourées d'un liseré brun) puis l'apparition des pycnides noires sur les taches de black-rot permet de les distinguer.



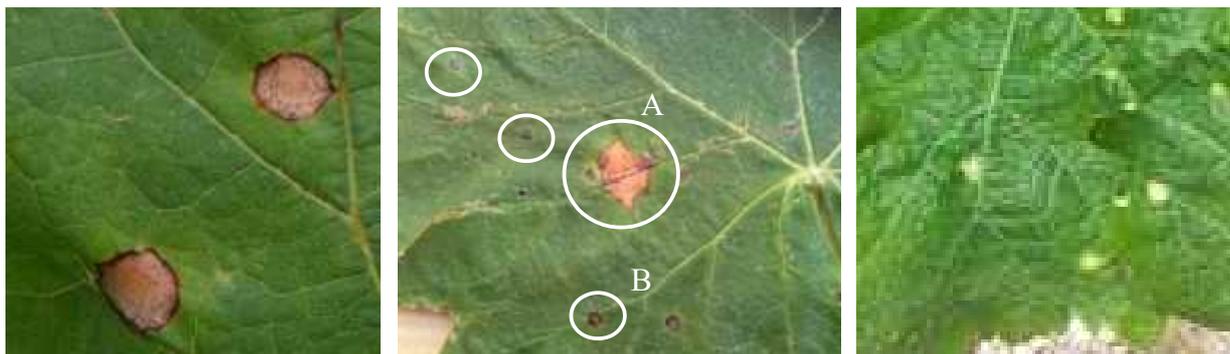
Biologie et description des symptômes

Lors des contaminations primaires (issues des formes de conservation hivernale du champignon), les spores ont besoin d'eau libre pour germer (selon les auteurs, une humidité relative supérieure à 90 % pourrait suffire). Après une phase d'incubation d'une dizaine de jours (20 à 30 en conditions printanières), les symptômes apparaissent.

Des cycles de contaminations secondaires peuvent ensuite se produire sous l'action mécanique des pluies à partir des spores contenues dans les pycnides apparues sur les lésions primaires.

Les feuilles sont réceptives aux contaminations dès leur étalement et tant que la croissance végétative reste active. Concernant les baies, leur sensibilité augmente pendant la floraison et devient maximale à la nouaison. Les grappes restent ensuite sensibles jusqu'au stade fermeture.

Le champignon se développe sur une plage de température allant de 9°C à maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C. Il n'est donc pas stoppé par les températures fraîches comme pourrait l'être le mildiou au-dessous de 11°C.



A gauche : Taches de black-rot sur feuille : nécrose entourée d'un liseré brun-rouge – Photo D. Blancard, Source Ephytia
Au centre : Black-rot sur feuille : - Photo CA 32 - A : tache chlorotique et bordé d'un liseré brun - B : dégâts de désherbant
A droite : Dégât de désherbant sur feuille : tache chlorotique et absence de liseré brun - Photo CA 82

Évaluation du risque : Les conditions restent favorables aux contaminations. De plus, les grappes entrent dans une phase de plus grande sensibilité qui deviendra maximale à la nouaison.

En l'absence de pluie cette semaine, le risque est faible. Mais, des épisodes pluvieux sont annoncés pour la semaine prochaine. Soyez donc vigilants au risque de contaminations lors des prochaines pluies et surveillez l'évolution de l'état sanitaire de vos parcelles (notamment les parcelles conduites en TRP qui pourraient porter des grappes momifiées).

VERS DE LA GRAPPE

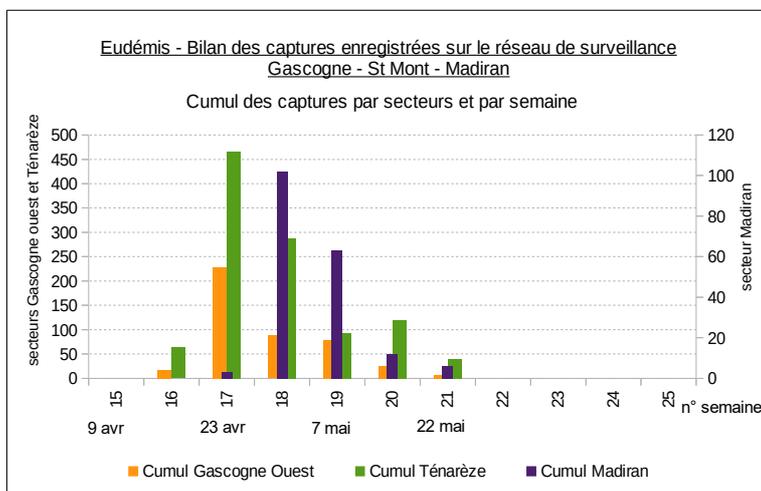
• Situation au vignoble

Les captures d'Eudémis sont quasi-nulles. On n'observe pas encore de glomérules.

• Données de la modélisation

Le développement larvaire a été significativement impacté par les conditions froides des dernières semaines et les stades progressent lentement. A ce jour, le modèle identifie le stade L2 (larves de deuxième stade, sur un cycle larvaire qui en compte 5) comme étant le stade dominant dans les populations.

L'augmentation des températures devrait permettre « d'accélérer » le développement des larves vers des stades plus âgés au cours desquels elles vont tisser leurs cocons ou glomérules.



Évaluation du risque : Risque nul, nous sommes dans la période d'entre deux vols. Il faut désormais évaluer le niveau de risque encouru pour la prochaine génération en comptant les glomérules qui commencent à apparaître. Surveillez attentivement vos parcelles.

Pensez à renouveler les capsules de vos pièges.

Seuil de nuisibilité : 50 à 80 glomérules pour 100 inflorescences (hors confusion sexuelle, à moduler en fonction du potentiel de récolte)

ERINOSE - ACARIOSE

• Situation au vignoble

Erinose : Des dégâts sur inflorescences sont visibles sur les parcelles les plus fortement atteintes. Mais, à ce jour, les symptômes n'évoluent plus.

Acariose : Tant que la croissance n'a pas encore repris un rythme soutenu, on observe toujours des dégâts dans les jeunes plantations.

Évaluation du risque : Surveillez l'évolution des symptômes notamment lorsque les conditions ne sont pas favorables à une croissance rapide de la végétation. Toutefois, la période optimale de gestion des populations est dépassée.

CICADELLE VERTE (*Empoasca vitis*)

• Éléments de biologie

Les femelles hivernantes regagnent la vigne pour pondre et donner une première génération printanière, généralement peu impactante.

Ce sont les populations larvaires de la génération estivale, apparaissant le plus souvent courant juin, qui peuvent générer les symptômes de grillure se développant en cas de forte infestation.



Cicadelle vert : Adulte (en haut)
1^{er} stade larvaire (en bas)
Photos IFV



Biologie et description des symptômes

La cicadelle verte hiverne hors des parcelles de vignes et regagne le vignoble au printemps. Les femelles vont alors pondre à l'intérieur des feuilles de vignes pour donner les larves de première génération. 5 stades larvaires vont se succéder avant de donner les adultes de première génération, généralement en juin. 2 à 3 générations supplémentaires vont alors s'enchaîner jusqu'à l'automne.

Les larves se situent sur la face inférieure des feuilles. Elles peuvent être blanches, roses ou vertes, se déplacent « en crabe » de manière rapide mais ne sautent pas (à la différence des larves de la cicadelle de la flavescence dorée). Le premier stade mesure à peine 1 mm pour atteindre 3 mm au cinquième stade.

Les ébauches des ailes apparaissent dès le 4^e stade. Les symptômes causés sont appelés des grillures. Il s'agit de rougissement sur cépages rouges et de jaunissement sur cépages blancs délimités par les nervures. Ces rougissements/jaunissements partent du bord de la feuille et progressent vers le centre. Par la suite, les parties colorées peuvent se dessécher.

• Situation au vignoble

Les toutes premières larves sont visibles. A ce stade, les niveaux de populations sont très faibles.

Évaluation du risque : Risque nul pour l'instant.

La surveillance doit se porter sur les populations larvaires de deuxième génération qui seront observables courant juin. **Rappel** : la gestion du ravageur repose sur une surveillance des populations larvaires. Ce ne sont pas les adultes, que l'on observe plus facilement car ils volent dans les parcelles, qui sont à l'origine des dégâts de grillure qui peuvent se développer en cas de forte infestation.

Seuil de nuisibilité (printemps) : 100 larves de cicadelle pour 100 feuilles

Mesures prophylactiques : L'application d'argile comme barrière physique est à mettre en place avant l'installation significative des populations.

CICADELLE DE LA FLAVESCENCE DORÉE

- **Situation au vignoble** : Les premières éclosions ont été repérées autour du 18 mai dans nos cages d'émergence.

Évaluation du risque : La période des éclosions a démarré. Un prochain bsv précisera les modalités de lutte obligatoire.

AUTRES OBSERVATIONS

Des symptômes de **Botrytis sur feuilles** sont signalés.

Ils se présentent sous forme de taches souvent situées en bordure du limbe, de forme circulaires à irrégulière. En se nécrosant elles prennent une teinte brun rougeâtre. Une moisissure grise plus ou moins dense peut être observée sur certaines zones des tissus altérés.

Même s'ils sont plus réguliers que lors des campagnes précédentes, ces symptômes sont « habituels » pour la période et sont favorisés par des conditions humides et fraîches. Elles ne présument en rien de la virulence du champignon plus tard sur grappes.



Botrytis : symptôme de nécrose sur feuille - Photo CA 32

Le prochain BSV Vigne Gascogne-St Mont-Madiran paraîtra le mardi 29 mai 2018

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Chambre d'Agriculture du Gers, Les Hauts de Montrouge, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Altema, les Silos Vicois, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.